Gebran Tarazi : douze saisons

Susy Lapierre

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27480>

DOI : 10.4000/critiquedart.27480

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Susy Lapierre, « Gebran Tarazi : douze saisons », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27480>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Gebran Tarazi : douze saisons

Susy Lapierre

- 1 A l'image des œuvres de l'artiste libanais Gebran Tarazi qu'il dépeint, cet ouvrage présente une composition des plus méticuleuses et géométriquement agencée. Déployant une vision panoramique de l'œuvre de l'artiste, cette monographie est organisée en différents temps et offre ainsi au lecteur la possibilité de voyager à travers les écrits de Gebran Tarazi, ses travaux (peintures, miroirs et coffres), ses correspondances et ses entretiens. Bilingue (français/anglais) et consultable dans les deux sens, ce catalogue se présente comme un élégant bloc de lecture à manipuler selon son loisir, richement illustré et donnant à voir des couleurs toutes plus flamboyantes et enivrantes les unes que les autres. Présentant la vision du monde et de l'art de l'artiste, ces quelques 336 pages se traduisent en un manifeste chromatique et jubilatoire, oscillant entre une fascination pour un travail artisanal d'envergure et une exploration de la complexité d'une œuvre qui souhaite, selon les propos du peintre, se « dégager de cet équilibre statique, de cette symétrie, caractéristiques de l'art islamique classique. » (p. 313). Pour ainsi dire, les variations géométriques de ce coloriste-né relèvent plus d'une expression abstraite nouvelle que de l'ornement auquel il a souvent été associé, notamment de par la famille d'artisans dont il est issu. La dessinatrice, poète et journaliste Laure Ghorayeb le décrit ainsi comme « l'artiste de l'éveil mental capable de dessiner des formes géométriques les yeux fermés. » (p. 270), illustrant précisément la capacité de Gebran Tarazi à extraire et renouveler les formes géométriques. Véritable invitation à la méditation sur le nombre (de par la présentation de ses séries de peintures rationnelles et mathématiques) et sur l'agencement chromatique, ce catalogue s'inscrit dans une tradition historique et artistique, réalisant la délicate prouesse de nous accompagner vers le (re)découverte d'un artiste complexe qui fut tout au long de sa carrière en perpétuelle recherche de nouvelles combinaisons de couleurs.